

Pressrelease

ANALIA SABAN

DIG

05.11.2011 - 23.12.2011

ENGLISH

For her third show at Galerie Praz-Delavallade, Dig, Analia Saban presents a new body of work that analyse materials from a psychological point of view. How was the experience of making an object? and, how is the viewer's experience of experiencing an object?

Drawing attention to the construction of the work of art, Analia Saban dissects and reconfigures basic elements of art-making finding new constructions that blur the boundaries between painting and sculpture, painting and photography, image and object.

In this exhibition, she presents a new series of sculpture-paintings, made either with encaustic paint or with concrete, called Decant Paintings. Analia Saban sculpts the material, she turns her painting into containers of paint, in which large quantities of paint accumulate at the bottom of the canvas. The word Decant is also used in the installation of the works. Two main works in the exhibition, titled Decant (from ceiling) and Decant (from floor), one touching the ceiling as if the whole ceiling was leaking onto the canvas and the other one sitting on the floor, leaning against the wall, as if the floor became liquid and transcended into the wall space, outline other works that deal with archeology, excavations; both literally onto the surface and metaphorically.

In the series Fade out, the works are no less ambiguous in their construction. The paintings have been carved with a laser machine to expose the three-dimensionality of the painting surface. In previous series, the artist was also interested by the idea of color applied to painting and photography. In a new photography series presented at Galerie Praz-Delavallade, Analia Saban is interested in the (de)construction of the photography. In this case, the emulsion is lifted in the last stage of the development process (in the darkroom, while the print is still wet). The result is a combination of drawing and photography, photography and painting, in which the emulsion is used as a drawing device to make markings onto the print. Lastly, a work that recapitulates the main concepts of the exhibition, Photogram with Hand, revisits traditional black and white darkroom photography by exposing the performance of developing a print: chemistry, materials; and time, experience.

Analia Saban – born 1980 in Buenos Aires, Argentina, lives and works in Los Angeles. She received a BFA from Loyola University, New Orleans, 2001 and an MFA from University of California, Los Angeles, 2005. Recent solo exhibitions Galerie Praz-Delavallade, Paris, France (2011, 2009, 2007); Thomas Solomon Gallery, Los Angeles, USA (2011, 2009), Josh Lilley Gallery, London, England (2010), and Galerie Sprüth Magers Projekte, Munich, Germany (2007). Her works were recently included in the group exhibition How Soon Now at the Rubell Family Collection Contemporary Art Foundation (Miami, 2010). A 2009 recipient of the Durfee Foundation ARC Grant and the 2010 City of Santa Monica Artist Fellowship.

FRANÇAIS

Pour sa troisième exposition à la galerie Praz-Delavallade, "Dig" (littéralement creuser), Analia Saban présente un nouvel ensemble d'œuvres qui analyse les matériaux d'un point de vue psychologique. Comment se traduit l'expérience de la fabrication d'un objet? et de quel ordre est l'expérience du spectateur lorsqu'il est en face de celui-ci?

Le propos d'Analia Saban est de questionner la construction de l'œuvre d'art. Elle dissèque et reconfigure les éléments de base en jeu dans la production d'une œuvre d'art en trouvant de nouveaux assemblages, brouillant les codes et les distinctions entre peinture et sculpture, peinture et photographie, image et objet.

Elle y présente une nouvelle série de peintures-sculptures faites à partir d'encaustique, voire même de ciment : les "Decant Paintings". S'amusant à sculpter la matière, elle transforme ses œuvres en récipients à peinture, dans lesquels de grandes quantités de matière s'accumulent au bas des toiles. Le terme Decant (transvaser) est également mis à contribution dans l'installation des œuvres. "Decant (from ceiling)" est installée au haut du mur, touchant le plafond, comme si celui-ci avait coulé sur la toile. "Decant (from floor)", elle, est posée au sol, appuyée contre le mur comme si le sol et la galerie étaient devenus liquides, comme si la matière était transvasée de surface en surface. Ces deux œuvres majeures se rapportent aux notions d'archéologie et d'excavation, que ce soit de façon formelle ou métaphorique et soulignent les autres travaux présentés dans l'exposition.

Pour la série "Fade Out", le processus de création a beau être différent, les œuvres n'en sont pas moins ambiguës dans leur construction. Les peintures ont été sculptées à l'aide d'un laser afin d'exposer la tridimensionnalité de la surface peinte. Précédemment, l'artiste s'était également penchée sur la notion de la couleur appliquée à la peinture et à la photographie. Dans la nouvelle série présentée à la Galerie Praz-Delavallade, Analia Saban s'intéresse à la (dé)construction de la photographie. Ici, l'artiste intervient au dernier stade du processus de développement en interrompant celui-ci dans la chambre noire, tandis que le tirage n'est pas encore sec. Le résultat est une combinaison de photographie et de peinture dans laquelle l'émulsion est utilisée comme un outil de dessin pour faire des marques sur le tirage. Si une œuvre devait résumer cette exposition, ce serait "Photogram with Hand", qui s'intéresse à l'élaboration d'une photographie noir et blanc dans la chambre noire et met en avant le processus de développement d'une image : la chimie, les matériaux en jeu et le temps de pose.

Analia Saban – née en 1980 à Buenos Aires, Argentine, vit et travaille à Los Angeles. Elle a été diplômée de la Loyola University, New Orleans (BFA 2001) et de l'University of California, Los Angeles (MFA 2005). Analia Saban a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles : Galerie Praz-Delavallade, Paris, France (2011, 2009, 2007); Thomas Solomon Gallery, Los Angeles (2011, 2009); Josh Lilley Gallery, London (2010) and Galerie Sprüth Magers Projekte, Munich (2007). Son travail a récemment été montré dans l'exposition How Soon Now à la Rubell Family Collection Contemporary Art Foundation (Miami, 2010). En 2009, elle reçut le prix Durfee Foundation ARC et en 2010 le City of Santa Monica Artist Fellowship.